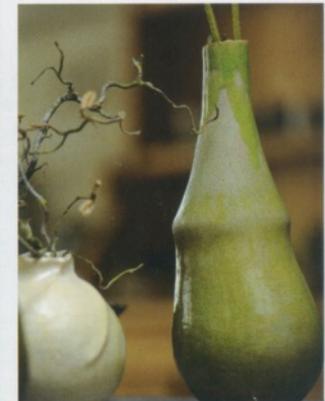


## Nathalie Sonnet

# Fragments de nature

Ses mains façonnent la terre à la recherche d'un contour, d'une forme, d'une texture. Ses pièces, vertes, bleues, évoquent l'univers végétal ou marin. Nathalie Sonnet est céramiste. Dans son atelier de Villerville, sous la verrière d'un ancien garage, naissent des créations sensibles, évocatrices d'images : mousse des sous-bois, ondes à la surface de l'eau, nacre du coquillage...

C'est grâce à son activité professionnelle dans le domaine de la muséographie – elle a longtemps occupé un poste administratif au musée du Louvre – que la rencontre avec la céramique a eu lieu. A force de les fréquenter, elle a appris à aimer ces objets anciens aux multiples fonctions. Le département des antiquités orientales consacré aux civilisations anciennes des pays du Proche et Moyen Orient l'a particulièrement inspirée. Puis, la découverte des arts de l'Islam a définitivement fini de l'enjôler : *"J'aime regarder les autres matériaux, le bois, le métal... Je réinterprète les objets rencontrés dans les autres cultures ainsi ce gros bougeoir réalisé sur le modèle en métal martelé de celui d'une mosquée..."*, explique l'artiste. Après plusieurs formations successives dans divers ateliers ainsi qu'à l'Institut de céramique française à Sèvres, Nathalie Sonnet est venue en 2004 s'installer en tant que céramiste dans sa région d'origine. Le grès est sa terre de prédilection,





*"pour ses caractéristiques esthétiques (pureté du grès blanc, tons cassés ou sablés du grès de Saint-Amand) mais aussi pour ses propriétés qui le rendent apte à tous les usages". L'idée de concevoir des pièces utilitaires, facilement utilisables au quotidien la séduit particulièrement. Le modelage et la technique du colombin – petits serpentins d'argile superposés pour monter les parois d'un récipient – lui donne une grande liberté dans la conception des formes : "Il est intéressant de ne pas obtenir quelque chose de parfaitement symétrique. Je trouve ça plus vivant, plus naturel", ajoute l'artiste qui fabrique également une partie de ses pièces par tournage (bols, gobelets et coupes en petites séries).*

Passé le façonnage et le travail de la surface, vient le temps du séchage puis de la première cuisson : *"Concevoir un objet dans toute sa chaîne de fabrication est une aventure passionnante. La cuisson crée une rupture. Après elle, c'est un nouvel objet qui naît. Il faut toujours anticiper"*, confie la créatrice. Le long du mur, des sacs remplis de poudres aux noms complexes s'entassent : kaolin, silice, syénite, chaux, talc sont utilisés en proportions savantes pour obtenir des émaux aux couleurs inspirées. *"J'utilise aussi des engobes en laissant transparaitre les traces de pinceau. Après polissage, l'aspect devient velouté..."* La seconde cuisson, dans un four électrique entre 1260 et 1280 °C finalise le lent cheminement vers l'objet. "Vert mousse", "vert reinette", "eau", "foin", autant d'appellations pour évoquer les nuances inspirées par la nature. Sur une table, une série de bols gigognes, comme autant de ronds dans l'eau, voisine avec un panier rempli de coquilles d'œufs en terre colorées... *"Les coques, les graines, les feuilles m'interpellent. Je me laisse aussi porter par le hasard. Je prends ce qui m'intéresse et je le réutilise ensuite de manière volontaire. Ces nouvelles pistes réalimentent mon travail"*, explique Nathalie Sonnet. Chaque jour naissent ainsi des formes de manière inattendue. Reproduire n'est pas son propos. Faire ressentir semble plus juste. Avec la nature comme guide...

**Atelier Nathalie Sonnet** > 32, rue du Général-Leclerc - Villerville - Tél. 06 74 68 26 97  
Stages adultes et enfants toute l'année.

